



Les RIDM ont souhaité cette année tourner leur regard vers l'un des pays les plus complexes d'Amérique latine : la Colombie, un pays qui subit une guerre marquée par les enjeux du trafic de drogue, où les inégalités et le non-respect des droits de la personne s'imposent au quotidien. Ce programme est né de l'envie de faire découvrir des images rarement vues de la Colombie, et d'encourager la diffusion du documentaire colombien, un cinéma riche mais méconnu.

On ne peut pas parler de documentaire colombien sans s'intéresser à l'œuvre de Marta Rodríguez. L'une des plus grandes documentaristes du pays, cette disciple de Jean Rouch réalise depuis une quarantaine d'années des documentaires à caractère anthropologique et social. À une époque où il n'y avait ni école ni structure de production documentaire en Colombie, elle et son compagnon de travail et de vie Jorge Silva ont jeté les bases d'un cinéma documentaire aux préoccupations tant idéologiques qu'esthétiques. Ils se sont intéressés aux parties opprimées du peuple colombien, couvrant aussi bien les mouvements paysans, ouvriers et syndicaux que le sort des populations indigènes et afro-colombiennes.

Nous programmons ici leur chef-d'œuvre *Chircales* (1966), largement primé à travers le monde, ainsi que la dernière production de Marta Rodríguez, *Soraya* (2006). Coup de chapeau également à un autre grand nom du cinéma colombien, Luis Ospina, avec un surprenant essai militant de 1977, *Agarrando pueblo*.

Nous présentons enfin plusieurs documentaires colombiens récents, que nous mettons en parallèle avec la vision plus extérieure de réalisateurs colombiens installés à l'étranger (*En lo escondido*) ou de réalisateurs étrangers (*ABC Colombia*). Tous ces regards nous parlent à leur manière d'un pays meurtri par la violence et l'injustice. Ils nous montrent aussi et surtout des hommes, des femmes et des enfants qui survivent dans la dignité. Ces cinéastes les accompagnent dans leur combat, pour que leur mémoire collective s'ouvre au monde, pour qu'ils récupèrent un jour leurs droits.

Charlotte Selb

Programme réalisé avec la collaboration spéciale de Daniel Rodríguez, producteur et cinéaste à Cali et Bogotá, et de Ricardo Restrepo, directeur de la Muestra Internacional Documental de Bogotá.

Le documentaire colombien fera l'objet d'une projection-débat dans le cadre des Débats Caméra au poing (voir p. 49).

This year, the Rencontres wanted to feature one of the most complicated countries in Latin America – Colombia, a country in the throes of a war linked to drug trafficking, where inequality and disregard for human rights are simply daily fare. The program came out of our desire to show images of Colombia that are rarely seen, and to encourage wider distribution of Colombian documentaries, a tradition that is both rich and too little known.

You can't talk about Colombian documentary without focusing on the work of Marta Rodríguez. One of the country's greatest documentarians, this disciple of Jean Rouch has been making films that are both anthropological and social critiques for more than forty years. At a time when there was neither a school nor infrastructure for making documentaries in Colombia, she and her film partner Jorge Silva laid the foundations for a documentary cinema whose concerns were ideological as well as aesthetic. They looked at the oppressed of Colombian society, covering peasant, worker and union movements along with those of indigenous and African-Colombian peoples.

We have programmed their international award-winning masterpiece, *Chircales* (1966), as well as Marta Rodríguez's most recent film, *Soraya* (2006). We are also saluting another well known name in Colombian cinema, Luis Ospina, with a screening of his amazing 1977 essay, *Agarrando pueblo*.

And finally, we are presenting several recent Colombian documentaries, which we are programming alongside the more outward-looking vision of Colombian filmmakers working outside the country (*En lo escondido*) and foreign filmmakers (*ABC Colombia*). All these gazes speak to us in their own way about a country devastated by violence and injustice. They show us too, and not least, the men, women and children who have kept their dignity in the face of it all. The filmmakers follow them in their struggle so that their collective memory will reach the outside world, and so that one day they may reclaim their rights.

Charlotte Selb

With special thanks to program collaborators Daniel Rodríguez, a producer and filmmaker based in Cali and Bogotá, and Ricardo Restrepo, director of the Muestra Internacional Documental de Bogotá.

"Documentary in Colombia" will be the topic of a Screening-Discussion in the Camera at the Ready section (see p. 49).

SÉLECTION OFFICIELLE

SÉLECTION OFFICIELLE CAMERA-STYLO

SÉLECTION OFFICIELLE CAMERA AU POING

SÉLECTION OFFICIELLE PREMIERE CAMERA

SÉLECTION OFFICIELLE ECOCAMERA

GROS PLANS CINÉMA DE RÉSISTANCE

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

PROJECTIONS-DÉBATS ET TABLES RONDES

EXPOSITIONS

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

SÉLECTION
OFFICIELLESÉLECTION
OFFICIELLE
CAMÉRA-STYLOSÉLECTION
OFFICIELLE
CAMÉRA AU POINGSÉLECTION
OFFICIELLE
PREMIÈRE CAMÉRASÉLECTION
OFFICIELLE
ÉCOCAMÉRAGROS PLANS
CINÉMA DE
RÉSISTANCEÉVÉNEMENTS
SPÉCIAUXPROJECTIONS-
DÉBATS ET
TABLES RONDES

EXPOSITIONS

ACTIVITÉS
PROFESSIONNELLES

Chircales

MARTA RODRÍGUEZ, JORGE SILVA /
COLOMBIE / 1966 / BETACAM SP /
42 MIN / ESPAGNOL S.-T.A.

Considéré comme une œuvre majeure du nouveau cinéma latino-américain des années 1960-1970, *Chircales* parvient avec poésie à éveiller notre conscience à la misère des opprimés. Dans le quartier de Tunjuelito, au sud de Bogotá, les propriétaires d'immenses haciendas louent leurs terres pour la production artisanale de briques. D'importants groupes de paysans se sont réfugiés dans ces zones suburbaines suite à la terrible vague de violence de la fin des années 1940. Le film observe la vie quotidienne d'une famille de douze personnes, contrainte de vivre et de travailler dans des conditions inhumaines. Grâce à une grande complicité avec les personnages qui livrent des témoignages bouleversants, et des images terribles mais aussi parfois étranges et surréalistes, Marta Rodríguez et Jorge Silva ont su évoquer les rêves et les aspirations d'un peuple brisé.

Considered one of the most important films to come out of the New Latin American Cinema of the 1960s, *Chircales* is a lyrical call to consciousness about the misery of the oppressed. In the Tunjuelito neighbourhood in south Bogotá, the owners of enormous haciendas rent out their land as brickyards. Large groups of peasants took refuge in these suburban zones following the terrible wave of violence at the end of the 1940s. The film observes the daily life of a family of twelve, forced to live and work in subhuman condi-



tions. Establishing a genuine closeness with their characters, whose testimonials are profoundly moving, and in awful, strange and sometimes surrealistic images, Marta Rodríguez and Jorge Silva manage to capture the dreams and aspirations of a broken people.

Soraya : Amor no es olvido

MARTA RODRÍGUEZ, FERNANDO
RESTREPO / COLOMBIE / 2006 /
BETACAM SP / 54 MIN / ESPAGNOL S.-T.A.

Soraya Palacios a dû quitter sa terre natale après l'assassinat de son mari par les paramilitaires. Mère de six enfants, elle tente tant bien que mal de subvenir à leurs besoins. Comme tant d'autres femmes des populations afro-colombiennes déplacées du Chocó, son combat quotidien est un geste de résistance à l'oubli de sa culture et de son histoire. Le militantisme du film passe ici par la participation active du personnage par le récit : sa voix constitue l'axe central de l'œuvre.

Soraya Palacios had to abandon her homeland after her husband's assassination by paramilitaries. The mother of six children, she does her best to provide for them. Like so many other Afro-Colombian women displaced from Chocó, her daily struggle is a sign of resistance against the forgetting of her culture and history. The film takes a militant stance via her active participation as the teller of the story: it is her voice that constitutes the central focus of the work.



Agarrando pueblo The Vampires of Poverty

LUIS OSPINA, CARLOS MAYOLO /
COLOMBIE / 1977 / BETACAM SP /
28 MIN / ESPAGNOL S.-T.A.

Entre documentaire et fiction, cet essai d'un des grands noms du documentaire colombien, Luis Ospina, est une critique radicale d'une forme de cinéma qui filme la pauvreté avec paternalisme et voyeurisme. Les cinéastes représentés dans *Agarrando pueblo* cachent derrière une fausse posture ethnographique leurs véritables intentions : exploiter la misère du tiers-monde comme un produit exotique.

Somewhere between documentary and fiction, this essay by one of Colombia's great documentarians, Luis Ospina, is a radical critique of a type of cinema that is both paternalistic and voyeuristic in filming poverty. The filmmakers in *Agarrando pueblo* adopt a phony ethnographic stance to conceal their real goal—the marketing of third-world misery as an exotic commodity.



Pequeñas voces

EDUARDO CARRILLO / COLOMBIE, GRANDE-BRETAGNE, ESPAGNE / 2003 / BETACAM SP / 20 MIN / ESPAGNOL S.-T.A.

Court métrage mi-documentaire, mi-animation, réalisé par et sur les enfants déplacés par la violence en Colombie, *Pequeñas voces* utilise les voix et les dessins des enfants pour raconter leurs histoires personnelles. Une manière originale et touchante de montrer une réalité jamais représentée par les médias.

Part documentary, part animation, this short film by and about the children displaced by the violence in Colombia uses their voices and drawings to tell their individual stories. An original and touching way to feature the reality of lives the mainstream media never shows.

La Casa de humo

CAMILA VILLATE, MYRIAM ORTEGA, LUZ ADRIANA DUQUE / COLOMBIE / 2006 / BETACAM SP / 52 MIN / ESPAGNOL S.-T.F.

Quarante ans après *Chircales*, *La Casa de humo* est un écho consternant au film de Marta Rodríguez et Jorge Silva. Portrait intime de la pauvreté et de l'exclusion, le film suit pendant six ans plusieurs familles de charbonniers vivant en périphérie de Bogotá. Régulièrement expulsés d'un quartier misérable vers un autre, ils ne rêvent que de posséder enfin une maison à eux. Loin de tout misérabilisme, les jeunes réalisatrices ont su au contraire adopter une démarche de proximité qui, par le souci du détail et le traitement visuel brut, nous fait pénétrer au cœur de ce monde marginal.



Forty years after *Chircales* comes this disquieting echo of Marta Rodríguez and Jorge Silva's original work. *La Casa de humo* (House of Smoke) is an intimate portrait of poverty and exclusion, filmed over six years with families of charcoal makers living on the outskirts of Bogotá. Regularly booted from one wretched area to the next, they dream of nothing but owning their own home. There's nothing gloomy about the young filmmakers' approach; they move in close on the carefully chosen detail and raw images that take us to the heart of this marginalized world.

Paraíso

FELIPE GUERRERO / COLOMBIE / 2006 / BETACAM SP / 54 MIN / ESPAGNOL S.-T.A.

Sans dialogue et sans commentaire, mais avec de très belles images percutantes, *Paraíso* dépeint le cauchemar d'une Colombie en décomposition. Dans ce pays, les mots ont été tu(é)s. On n'entend que les mensonges d'État et la stridence de la guerre civile enfouie. En ville ou dans la forêt, le peuple voudrait vivre, mais il se cache. L'urbanisation vire à la clochardisation, tandis que dans les montagnes, militaires et paramilitaires guettent et détruisent. Une œuvre expérimentale troublante.

Guerrero recorded no sound in the field for this film, just very beautiful, very powerful images on Super 8, overlaid by musicians, foley artists and snatches of poetry. *Paraíso* depicts the nightmare of a disintegrating country in which words have been silenced to death. All that is audible are official lies and the buried shrillness of the civil war. In city and forest, people who



would like to have a life go into hiding. Development brings destitution, while in the mountains, soldiers and paramilitaries lurk and destroy. A disturbing experimental film.

ABC Colombia

ENRICA COLUSSO / ITALIE - FRANCE / 2007 / BETACAM SP / 88 MIN / ESPAGNOL S.-T.F.

Voir Sélection officielle Caméra au poing, p. 50.

See Official Competition: Camera at the Ready, p. 50.

En lo escondido

NICOLÁS RINCÓN GILLE / BELGIQUE / 2006 / BETACAM SP / 78 MIN / ESPAGNOL S.-T.F.

Voir Sélection officielle Première caméra, p. 68.

See Official Competition: First Camera, p. 68.

SÉLECTION OFFICIELLE

SÉLECTION OFFICIELLE CAMERA-STYLO

SÉLECTION OFFICIELLE CAMERA AU POING

SÉLECTION OFFICIELLE PREMIERE CAMERA

SÉLECTION OFFICIELLE ECOCAMERA

GROS PLANS CINÉMA DE RÉSISTANCE

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

PROJECTIONS-DÉBATS ET TABLES RONDES

EXPOSITIONS

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES